

**SUR LES CHAETODONS DE L'ATLANTIQUE,
AVEC LA DESCRIPTION
D'UN NOUVEAU GENRE BAUCHOTIA
(Pisces Chaetodontidae).**

Par TEODOR NALBANT¹

Le genre *Chaetodon*, dans l'acception usuelle, contient une centaine d'espèces répandues dans les régions tropicales des Océans Atlantique, Indien et Pacifique. Les problèmes de la taxonomie et de la phylogénie des espèces de ce genre n'ont pas encore reçu de solution. Beaucoup d'espèces sont incertaines ayant été décrites d'après des dessins, des exemplaires uniques maintenant perdus, des jeunes immatures ou même d'après d'autres descriptions. Plusieurs descriptions anciennes sont incomplètes.

La révision de ce genre, qu'on devra probablement diviser en plusieurs genres et sous-genres, est bien difficile. Il est nécessaire de comparer toutes les descriptions avec les exemplaires types, si ceux-ci existent encore. La connaissance des limites de la variation morphologique, de l'écologie et de la distribution géographique, permettra de grouper les espèces d'après leurs relations phylétiques.

Les premiers essais de classification de toutes les espèces de *Chaetodon* connues jusqu'alors datent du XIX^e siècle (KAUP 1860, BLEEKER 1876 et 1877). Plusieurs des genres et sous-genres établis par ces auteurs ont été adoptés par des auteurs plus récents (AHL 1923, FOWLER et BEAN 1929, WEBER et De BEAUFORT 1936, FOWLER 1953). Malheureusement, il est difficile d'attribuer la majorité des espèces à ces différents genres, les critères usités étant, en grande partie, artificiels.

Dans la présente note nous séparons un groupe d'espèces de *Chaetodon*² ayant beaucoup d'affinités entre elles, dans un nouveau genre que nous dédions à Madame le Docteur M. L. BAUCHOT, Sous-Directeur au Muséum National d'Histoire Naturelle, Paris.

1. Section d'Ichthyologie, Institut de Recherches Piscicoles, Bucarest 3, Roumanie.

2. Les espèces atlantiques *marcellae*, *aya* et *guyanensis* et l'espèce *falcifer* de l'est du Pacifique.

Bauchotia gen. nov.

Type : *Chaetodon marcellae* M. Poll 1950.

DESCRIPTION. — D XIII 20, A III 14-17, P II 13-15, V 1-5. Ligne latérale incomplète, à 23-34 écailles (44-46 chez *Ch. falcifer*).

Corps haut, comprimé latéralement. Museau allongé, profil de la tête légèrement concave. Les épines de la dorsale sont hautes et fortes ; la troisième dépasse de 2 1/2 à 5 fois la dernière. Les écailles relativement grandes sont disposées dans des rangées sous-horizontales. Entre le processus scapulaire et la base de la caudale, il y a 32-40 écailles (chez *Ch. falcifer* 51-53). La caudale est émarginée, son lobe supérieur est un peu plus long que l'inférieur.

PIGMENTATION. — Le corps est blanc argenté avec des nuances cuivrées. Il y a deux raies noires caractéristiques : une raie (bande) oculaire qui commence au niveau des premiers rayons de la dorsale, passe à travers l'œil et finit sous celui-ci. Une deuxième raie (bande), plus large que la première, occupe une position postérieure, elle traverse le corps depuis la dorsale jusqu'à l'anale. L'obliquité de cette raie est variable : chez *Ch. marcellae*, elle est presque verticale, débute au niveau des quatre derniers rayons épineux de la dorsale et finit au niveau de l'anale ; chez *Ch. guyanensis* et *Ch. aya*, la deuxième bande noire est encore plus oblique et commence sous la 4^e et 6^e épine de la dorsale ; chez *Ch. falcifer* elle se présente de la même manière.

Une bande frontale, médiane, noire, s'étend de l'espace inter-orbitaire à l'extrémité du museau. Cette bande noire impaire est caractéristique pour les quatre espèces, *aya*, *guyanensis*, *marcellae* et *falcifer*.

Une pigmentation un peu différente s'observe chez *Ch. falcifer* et *Ch. guyanensis*. Chez *falcifer*, il y a une autre raie noire, qui commence au niveau du 5^e rayon épineux de la dorsale, passe à travers l'opercule et s'arrête au niveau de l'angle postéro-inférieur du préopercule. La raie noire postérieure débute au niveau du même rayon épineux de la dorsale et traverse le corps jusqu'à l'anale. Ces deux raies ont donc la forme d'une faux (« Scythe-shaped mark »). Les ventrales sont noires. Chez *guyanensis*, il y a encore une raie, plutôt large, sur la base des rayons divisés de la dorsale. Les ventrales sont toujours noires.

Le genre *Bauchotia* contient les espèces suivantes :

B. marcellae (M. Poll), fig. 1 A.

B. aya (Jordan) = ? *Ch. eques* Steindachner.

B. guyanensis (Durand), fig. 1 B.

B. falcifer (Hubbs et Rehnitzer).

Il est nécessaire de réexaminer aussi d'autres espèces de *Chaetodon* de l'Atlantique car plusieurs d'entre elles pourraient appartenir à *Bauchotia*.

DISTRIBUTION GÉOGRAPHIQUE ET ÉCOLOGIE. — Les espèces du genre *Bauchotia* ont été trouvées le long des côtes occidentales de l'Afrique depuis Dakar jusqu'à la latitude 3°57, 5'S près de l'embouchure du Congo (*Bauchotia marcellae*), les côtes de la Floride et le golfe du Mexique (*B. aya*), la Guyane, 6°35'N et 52°34'W (*B. guyanensis*) et l'île de Guadeloupe¹, Baja California, Océan Pacifique (*B. falcifer*).

Il est remarquable que ces espèces vivent à d'assez grandes profondeurs : *B. marcellae* a été trouvé (BAUCHOT et BLANC 1961) entre 70 et 95 m. Le seul exemplaire de *marcellae* que nous avons examiné a été pris au chalut « à une profondeur de 140 m, sur un fond vaseux avec des coraux rouges » (!)² Le même chalutage a rapporté de nombreux exemplaires de *Priacanthus arenatus* Cuvier et des exemplaires appartenant à une espèce de Soléide non déterminée. *Bauchotia aya* a été signalée entre 40 et 137 m de profondeur (HUBBS et RECHNITZER 1958) et *B. guyanensis*, 105 m, sur un fond de sable (DURAND 1960). L'unique exemplaire de *B. falcifer*, l'holotype, a été récolté lors d'une opération d'empoisonnement, à une profondeur de 30 m, sur les roches de l'îlot volcanique Guadeloupe. Il est intéressant de préciser que la faune ichthyologique de cette île comprend de nombreuses espèces endémiques, dont *B. falcifer* (Hubbs et Rechnitzer 1958).

La description du genre *Bauchotia* est basée sur un seul exemplaire adulte de *B. marcellae*, 103,0 mm de longueur standard, Cap des Trois pointes côte du Ghana, 140 m de profondeur, 27 octobre 1960, conservé dans les collections du Muséum d'Histoire Naturelle « Gr. Antipa », et sur les excellentes descriptions des espèces *aya* et *falcifer* (Hubbs et Rechnitzer 1958), *guyanensis* (Durand 1960) et *marcellae* (Bauchot et Blanc 1961).

RELATIONS ET CARACTÈRES DISTINCTIFS ENTRE LES ESPÈCES DU GENRE BAUCHOTIA ET CERTAINES ESPÈCES DE CHAETODON. — Nous avons déjà montré que les espèces du genre *Bauchotia* ont le museau allongé et les épines de la dorsale longues et fortes ; les mêmes caractères existent aussi chez *Chaetodon dichrous* Günther, *Ch. unicolor* Sauvage (= *Ch. ataniatus* Poey) et *Prognathodes aculeatus* Poey, dont la distribution est toujours atlantique. Cette ressemblance a été remarquée aussi par AHL (1923, p. 194). *Bauchotia* pourrait avoir des relations assez proches avec ces quatre espèces.

En décrivant *Ch. marcellae*, M. POLL l'a attribué au sous-genre *Oxychaetodon* Bleeker. La seule ressemblance entre *marcellae* et les espèces de *Oxychaetodon* (*falcula* Bloch, *oxycephalus* Blkr., *lineolatus* Q. et G., *meso-*

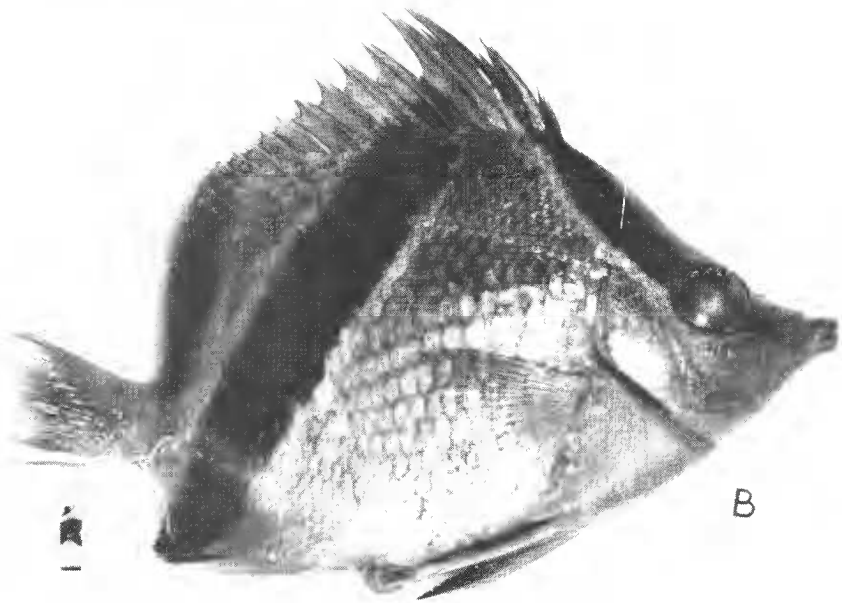
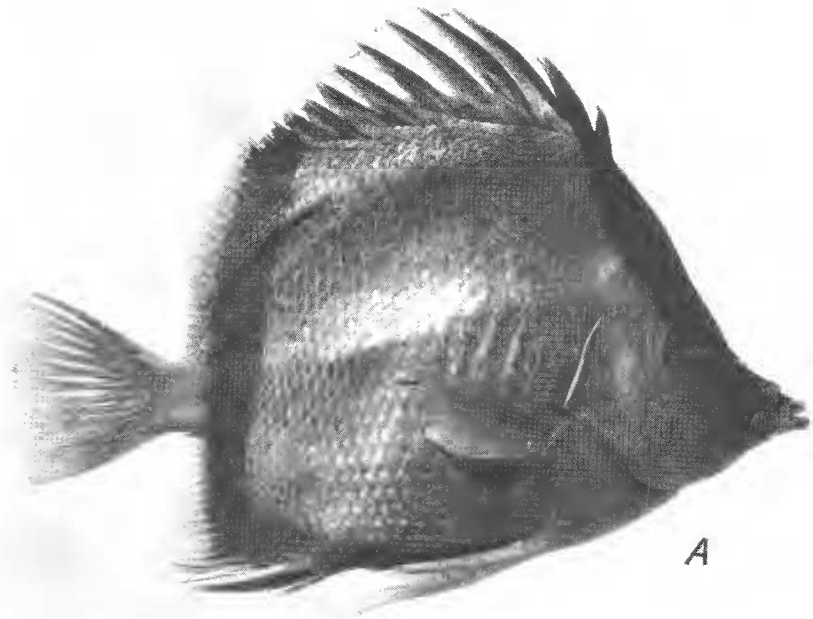
1. A ne pas confondre avec la Guadeloupe antillaise.

2. D'après notes personnelles de Mr N. GADIDOV qui a pris part à l'opération de chalutage.

LÉGENDE DE LA PLANCHE

FIG. 1 A. — *Bauchotia marcellae* M. Poll. — M.N.H.N. 62-283. Côte d'Ivoire, 4°38' N et 6° 18'W, 90 m profondeur.

FIG. 1 B. — *Bauchotia guyanensis* Durand. — M.N.H.N. 60-272, Type, Guyane, 25° 34'W et 6° 35'N, 105 m profondeur.



leucos Forskål), est le museau allongé ; nous sommes d'avis que ce caractère commun est dû à la convergence. D'ailleurs, *Oxychaetodon* est un sous-genre indo-ouest-pacifique. Grâce à l'amabilité de Mr. le Dr. M. BACESCU du Muséum d'Histoire Naturelle « Gr. Antipa », nous avons examiné un exemplaire de *Chaetodon* (*Oxychaetodon*) *mesoleucos*, de Suakim, Mer Rouge (M.I.N.G.A. 371). *Oxychaetodon* diffère de *Bauchotia* par les épines dorsales courtes, par le nombre réduit d'écailles (16-27 Ligne latérale) et par un autre type de pigmentation. Dans cette comparaison, nous avons utilisé les descriptions et figures de BLEEKER, 1877, et FOWLER, 1953, qui se rapportent à d'autres espèces de *Oxychaetodon*.

AHL (1923, p. 122) a placé *Ch. aya* dans le sous-genre (section) *Chaetodontops*, avec des espèces indo-ouest-pacifiques : *Ch. collare* Bloch *Ch. lunula* (Lacépède), *Ch. melanotus* Bl. et Schn, et autres, mais aussi avec quelques espèces atlantiques, telles *dichrous*, *ocellatus*, *unicolor*, *nigrirostris*, dont la dernière appartient au genre *Heniochus*. Les caractères employés par AHL pour délimiter la section *Chaetodontops* sont tout à fait conventionnels, comme d'ailleurs tous les critères dont il s'est servi en délimitant les autres sous-genres et sections.

Un des caractères les plus importants pour la classification des Chaetodontidés est la ligne latérale. Chez *Bauchotia* et *Chaetodon* cette ligne est incomplète, son point de terminaison diffère selon les espèces, mais elle ne dépasse jamais les derniers rayons de la dorsale. Deux autres genres ont la ligne latérale incomplète : *Prognathodes* et *Parachaetodon*. *Prognathodes* a plusieurs caractères communs avec *Bauchotia* ; ces deux genres ont peut-être plus de rapport entre eux qu'avec d'autres genres, mais, en tout cas, les différences qui les distinguent sont assez grandes (voir aussi HUBBS et RECHNITZER, 1958, pp. 305-306) pour justifier leur séparation.

En ce qui concerne *Parachaetodon*, il diffère beaucoup de *Chaetodon* et de *Bauchotia*. Nous avons examiné trois exemplaires de *Parachaetodon ocellatus* Cuvier du Western Australian Museum, Perth :

W.A.M.P. 4926, longueur standard 70,6 mm, Houtman's Abrolhos, W. Australia.

W.A.M.P. 5316, longueur standard 76,0 mm, Shark Bay, W. Australia.

W.A.M.P. 4495, longueur standard 53,4 mm, Shark Bay, W. Australia.

La formule des nageoires impaires est : D VI 31, A III 21, chez les trois spécimens. Les quatre premières épines dorsales sont très courtes, les deux autres plus allongées ; les premiers rayons divisés étant très longs, *Parachaetodon* a un faciès très caractéristique. La ligne latérale comporte 34-35 écailles et atteint presque le niveau de l'extrémité postérieure de la dorsale. Sur le pédoncule caudal, il y a encore 4-5 écailles avec des pores, mais on ne peut pas les considérer comme des pores de la ligne latérale. Nous avons aussi constaté la présence de pores similaires sur le pédoncule caudal chez un exemplaire de *Chaetodon* (*Gonochaetodon*) *triangulum* Cuvier, (M.I.N.G.A. 372) de la Nouvelle Guinée ; chez cet exemplaire, la ligne latérale est très courte, comprenant seulement 17 écailles. Les pores